

Décembre 2004. Les scottish works

En navigant ces temps-ci sur le Net, j'ai été une fois de plus frappé par l'inexactitude, pour ne pas dire l'inexistence des connaissances des maçons français sur le monde maçonnique anglo-saxon. Pour nombre d'entre-eux, celui-ci se résume à une caricature de vieux frère anglais engoncé dans son frac, récitant son rituel Émulation et radotant le paradigme des origines anglaises de l'Ordre. D'autres sont fixés sur l'image des frères américains en déguisement, défilant dans la rue sur des voitures à pédales pour faire rire les enfants. Pour en finir avec les caricatures et mieux comprendre la diversité des rituels et ordres anglo-saxons, j'aurai le plaisir de présenter de temps en temps certains d'entre-eux, et commencerai ce mois-ci par les « scottish works », c'est-à-dire l'ensemble des travaux d'ateliers de la Grande loge d'Écosse et de ses puissances maçonniques associées. Je n'ai pas la place de développer ici, mais quelques mots et listes suffiront à provoquer, je crois, de légitimes interrogations sur nos origines maçonniques.

La franc-maçonnerie écossaise, la « vraie », celle d'Écosse, par opposition à l'Eccossisme, n'est structurée comme aucune autre au monde. Elle ne comporte que cinq juridictions souveraines et monopolistiques : la Grande loge, le Grand chapitre, le Grand prieuré, le Suprême conseil et l'Ordre royal. D'autres corps réguliers existent, mais ils sont anglais ou plus largement britanniques, et regroupent un très faible effectif. Je me permets de les qualifier de monopolistiques, du fait qu'il n'existe en Écosse qu'une seule puissance maçonnique pour le même ordre ou groupe de grades. En clair et par exemple, il n'existe qu'une seule grande loge délivrant les grades bleus, comparément à la France qui en compte plus de soixante dix. Il faut ajouter une spécificité : l'Ordre de l'étoile orientale, sorte de maçonnerie régulière mixte, qui a un Grand chapitre en Écosse gouvernant en outre d'autres territoires comme l'Angleterre, l'Afrique du Sud, les Nouvelles Galles du Sud et autres.

Voyons quels sont les ordres et grades administrés par ces corps.

La Grande Loge d'Écosse des Anciens Maçons Francs & Acceptés, pour faire mentir la règle de la régularité maçonnique, n'administre pas 3 mais 4 + 1 grades. Chacune de ses 1145 loges actives peut conférer, outre les degrés connus de tous d'« Apprenti Enregistré », de « Compagnon du Métier » et de « Maître Maçon », le grade originellement écossais de « Maître Maçon de Marque », qui ne désigne pas une élite par ce terme de « marque » mais se réfère aux marques gravées par les opératifs sur les ouvrages. Le cinquième grade qui n'est plus considéré comme tel, est la cérémonie secrète de « Maître Passé dans la chaire » exclusivement conférée aux vénérables maîtres élus pour qu'ils prennent effectivement la direction de la loge.

Les rituels, très opératifs et les plus conviviaux qui soient, sont comme ceux de tous les autres ordres travaillés de mémoire, et chaque loge possède ses rituels propres. La plus ancienne loge d'Écosse, et du monde jusqu'à preuve du contraire, est Kilwinning n° 0 (number nothing), dont les procès verbaux sont continus depuis 1599, elle comporte 600 membres. L'ensemble des loges de la Grande loge d'Écosse rassemble 50 000 membres, dont 10 000 « overseas ».

Le Suprême Grand Chapitre d'Écosse des Maçons de l'Arche Royale recrute des Maîtres Maçons de la Grande loge. Les Chapitres décernent 2 ou 3 grades de travail et 3 ou 4 degrés de chaire. Le propos principal de l'Arche Royale écossaise est le recouvrement des secrets du temps de Zorobabel, après l'achèvement du temple de Salomon, sa destruction et la déportation à Babylone. Outre les chapitres, le Grand chapitre compte des « loges-et-conseil » conférant 4 grades de travail : un degré noachite et trois degrés de Captivité, et deux degrés de chaire ; et des conseils cryptiques dont les trois grades de travail et le degré de chaire approfondissent les événements autour de la mort d'Hiram, l'achèvement du temple de Salomon et sa destruction. Le Grand Chapitre d'Écosse compte 15.000 membres.

Le Grand Prieuré d'Écosse de l'Ordre du Temple décerne des degrés chrétiens spéculatifs, nommément les ordres maçonniques du Temple et de Malte, répartis en un grade de Chevalier Templier, un double grade de Passe Méditerranéenne/Chevalier de Malte et un double degré de chaire de Précepteur-Prieur. L'accès au Grand prieuré est réservé aux chrétiens trinitaristes ayant atteint le grade de Maçon de l'Arche Royale.

Le Suprême Conseil du R.E.A.A. d'Écosse délivre pleinement les degrés 18-30-31-32-33 à des Maîtres Maçons. Il est curieusement réservé aux chrétiens et contrevient en cela aux principes constitutionnels du Rite Ecossais Ancien & Accepté.

La Grande Loge de l'Ordre Royal d'Écosse décerne des grades invitationnels au compte-goutte, c'est un coprs souverain dans 45 pays, dont le siège est à Edinburgh, très prisé et recherché par les maçons réguliers de par le monde ayant exercé de hautes fonctions dans les différentes strates de la franc-maçonnerie universelle. Les légendes fondatrices de l'ordre évoquent le roi Bruce ayant vaincu les Anglais en 1314 et les filiations templières supposées de la franc-maçonnerie. Le grade de Rosy-Cross est probablement le plus ancien degré à connotation Rose-Croix de tous les systèmes maçonniques.

J'espère que ces éléments susciteront la curiosité, et je tâcherai de faire écho à ceux d'entre vous qui se piqueront de plus de précisions. En attendant, vous pourrez toujours consulter les sites des obédiences écossaises en ligne dans nos pages et voir le site de Kilwinning n° 0.

Je vous souhaite une agréable fin d'année.